L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX No 73 RUE DE CHARTRES,

NOUVELLE-ORLEANS,

JEUDI MATIN, 8 AVRIL.

DEPECHES

Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE.

Nouvelles Européennes.

ANGLETERRE.

Londres, 7.— Le budget qui va être présenté demeura l'état satisfaisant suivant lequel l'année finissant le 31 mars 1875. Revenu de toutes sources £75,000,000, ce qui dépasse d'un million et demi les estimations faites.

La réduction des frais et l'augmentation du Revenu donnent au gouvernement un surplus d'un million et un huitième.

Londres, 7.— Le correspondant parisien du *Times* dit que la Prusse a envoyé aux autres puissances des notes au sujet de sa correspondance avec la Belgique et a déclaré qu'elle attendrait le résultat de l'enquête Duchesne.

L'écrivain garantit la correction de son renseignement, mais il est probablement incomplet, attendu que la trivialité des plaintes de l'Allemagne ne justifie pas les expressions significatives subséquentes. Le trait le plus grave de la note de la Prusse est que les plaintes sont dirigées principalement contre les Belges, dont l'attitude est considérée comme hostile à l'égard de l'Allemagne.

Une dépêche de Paris concernant la note de la Prusse dit que la Prusse demande une nouvelle législation de la Belgique. La Belgique réfute la réclamation de la Prusse. La note dit qu'elle est indépendante et neutre. Elle n'a rien fait qui puisse altérer ses relations avec une nation amie qui garantit son indépendance.

Londres, 7.—Une dépêche de Paris au *Times* de Londres dit que la note prussienne à la Belgique, concernant la lettre évêques et d'autres sujets d'offense, après avoir énuméré les causes de plainte ajoute : Il n'est pas trop possible que les les Belges n'opposent à ce que le gouvernement coupe court à des entreprises qui pourraient altérer les relations de la Belgique avec les Etats voisins.

Les Etats neutres qui désirent conserver l'avantage de leur position devraient soigneusement éviter tout ce qui pourrait altérer les relations avec une nation unée qui garantit son indépendance et le principe de neutralité qui est la base de son existence. Si les lois belges ne contiennent pas l'autorité nécessaire pour obtenir la satisfaction légitime réclamée par le gouvernement Allemand ce dernier espère que la Belgique suppléera à ce défaut par une législation nouvelle.

Le correspondant de Paris donne la substance de la réponse de la Belgique à la note prussienne. Elle réfute les réclamations mises en avant et rappelle à l'Allemagne que les lettres pastorales ont été publiées au commencement du différend avec le Pape et devraient maintenant être oubliées. L'allusion de sympathie à l'évêque emprisonné de Paderborn, sujet grief allégué par l'Allemagne, était, dit la Belgique, l'acte d'individus et non d'une société officielle. La réponse continue :

L'Allemagne précédemment a remercié la Belgique pour la conduite de ses autorités dans l'affaire du complot Duchesne, au sujet duquel une enquête se poursuivait ce moment. Les lois belges sont suffisantes pour la suppression des offenses actuelles mais les offenses d'intention ne peuvent être réprouvées.

La liberté dont jouit la Belgique est liée de la stabilité même de la nation. L'attitude de ses ennemis a quelque vacuité d'admiration générale. Il a donné l'exemple de la liberté allier à l'ordre. La Belgique montre et indépendante maintient les relations mes entre les deux pays n'a jamais rien fait qui pût les altérer.

Londres, 7.— Le taux courant de l'escompte est de ½ p.c. au dessous du taux de la banque.

Londres, 6.—Le nouveau bâtiment de guerre Alexandra a été lancé aujourd'hui. Le prince et la princesse de Galles, le duc et la duchesse de Teck et d'autres hôtes assistaient au lancement, lequel s'est opération.

BELGIQUE

Bruxelles, 7.— L'enquête sur le complot Duchesne pour assassiner Bismark, est commencée. Cette mesure a été prise en conséquence de la note prussienne à la Belgique.

PRUSSE.

Berlin, 7.— Le bill refusant les commissions de l'Etat en l'évêque catholique Kornain, a passé à la troisième lecture dans la diète.

Berlin, 7.— Suivant l'avis de ses médecins, l'empereur Guillaume a recommencé la vie qui a contribué à son rétablissement.

Le prince royal et la princesse royale sont partis.

RUSSIE.

Berlin, 7.— Le bruit répandu les commissions de l'Etat en l'évêque catholique Kornain, a passé à la troisième lecture dans la diète.

Berlin, 7.— Suivant l'avis de ses médecins, l'empereur Guillaume a recommencé la vie qui a contribué à son rétablissement.

Le prince royal et la princesse royale sont partis.

RUSSIE.

St Petersbourg, 7.— La princesse Dolgoruki Zarina a mis au monde une fille.

ITALIE.

Vienne, 7.— Les lettres à l'occasion de la visite de l'Empereur et du Roi continuent. Dix mille hommes ont été passés en revue en présence de 30,000 personnes. Leurs Majestés ont été reçues avec enthousiasme. Au grand dîner le roi Victor a porté un toast à l'Empereur d'Autriche comme à un frère et un ami. L'Empereur a répondu : Je bois à la santé de mon cher frère et ami, le Roi d'Italie et au bien être et à la prospérité de l'Italie.

AUTRICHE

Vienne, 7.—Avant son départ, l'empereur d'Autriche a distribué nombre de décorations et a félicité sincèrement le roi sur la consolidation de ses Etats.

WASHINGTON.

Washington, 7.— La Cour des réclamations donne qu'un plein pardon et l'amnistie pour ceux qui ont pris part à la dernière guerre, et que bien qu'en réunissant de toutes les offenses personnelles, rien ne leur donne pas droit aux sommes payées au Trésor provenant de la vente des biens confisqués.

Le mot "pardon" dit, dit la Cour, être interprété suivant la signification trouvée dans le statut anglais, à l'époque de la formation de la Constitution. Le Roi n'avait pas le pouvoir de rendre les biens, excepté ceux dans lesquels ils pouvaient être personnellement intéressés. En outre, les sommes provenant des biens confisqués étant converties dans le Trésor, elles ne pourraient en être tirées qu'en vertu d'une loi passée conformément à la Constitution.

Washington, 7.—Le steamer Dispatch est arrivé à Pensacola aujourd'hui, et les excursionnistes disponibles ont débarqué pour témoigner chez eux par la voie de Jacksonville.

Washington, 7.— Le fameux contrôleur Pete McCartney, s'est soustrait à la garde du marshal Parnell à Brenham, Texas, ce matin. McCartney est accusé dans quatre districts judiciaires. C'est la troisième fois qu'il s'évade en quatre mois.

Washington, 7.—La dépêche suivante a été reçue de Key West à la date du :

Pas d'autres cas de fièvre jaune. Temps frais et agréable.

Signé: J. V. Harris,
Officier de Santé.

Observations Météorologiques.

Washington, 7. — Probabilités pour les Etats du Golfe. — Temps généralement clair et chaud, avec des vents du Sud et un léger changement dans le baromètre.

ELECTIONS.

Hartford, 7.—La pluralité d'Ingersoll est de 9,187 et sa majorité de 6,684. La majorité de Stockwether est de 322. Les Républicains ont gagné deux Sénateurs.

Sleepy Lady, N. Y., 7.— Le maire démocrate a été élu par une forte majorité.

Leavenworth, 7.— La liste républicaine a passé à l'exception d'un ou deux officiers.

Louisville.— Les républicains l'ont emporté.

Albany, N. Y., 7.— Les Démocrates gagnent trois Superviseurs.

Omaha, 7.— Les Républicains ont élu le maire et les Démocrates le juge de police.

Fièvres à St-Louis.

St-Louis, 7.— Le vote pour le maire a été : Barrett, dem 17,940 ; Kinstall (rep) 12,157, Magoun, rep 1415. Majorité de Barrett 5,783. Le reste de la liste de ce caractère a passé par 500 et 600 de majorité.

Providence, 7.— Il n'y a pas d'élection gouverneur ou de lieut gouverneur par le peuple. Le rappel de la prohibition semble douteux le caractère de l'assemblée. Le pell, républicain régulier, soutenu par les marchands de liqueurs, a reçu 5,081 Lazard, rép. indépendant, appuyé par les prohibitionnistes a reçu 7,500 ; Cutler, démocrate pur a reçu 4,545.

LA GREVE.

PHILADELPHIE.

Philadelphie, 7.— Le premier régiment de gardes nationaux a reçu ordre de se rendre à Hazleton ; le gén. Osborne, qui est à Hazleton, demande des troupes immédiatement.

Philadelphie, 7 avril—Le premier régiment de 350 hommes avec des munitions et trois jours de vivres, est parti ce matin spécial. Il arrivera à Hazleton à 9 heures ce soir. La cause de ce mouvement n'a pas transpiré.

SCRANTON.

Scranton, 7.—Le meeting décidera demain si les mineurs dans le Wyoming, région de Lakawanna, se mettront en grève. Les compagnies refusent le 10 pour cent. On demande une avance. Les bouteurs paraissent anxieux de continuer leurs travaux.

HAZLETON.

Hazleton, avril.—Deux régiments d'infanterie et un d'artillerie sont attendus ce soir.

NEW-BEDFORD.

New-Bedford, 7.— Presque tous les tisseurs de la fabrique de Potomaki se sont mis en grève, les uns à cause des gages, les autres parce qu'un membre du comité, qui avait été envoyé pour parlementer avec les directeurs a été écharcé.

New York, 7—Or, 114 5/8 à 114 3/4. Change étranger, fort à 4.86 et à 4.90. Emprunts sur demande de 4 à 5.

MAUCH CHUNK.

Mauch Chunk, 7.— Cette après-midi, bientôt après 3 heures, 25 hommes de police qui avaient été à Audenried, Yeddo et autres lieux, de Philadelphie, sont arrivés en ville. Une entrevue a donné lieu aux délibérations suivantes :

Nous avions été recrutés, à Philadelphie, sous le lieut. Grault pour aller dans la région du charbon, et remplis les devoirs d'officiers spéciaux, nous devions être exercés comme une compagnie militaire et armés, et nous devions recevoir $100 par mois. Quand nous arrivâmes aux mines à Audenried, tous les hommes et les enfants sortirent pour nous saluer, ce qu'ils firent par des grognements et des sifflets.

Où nous donna des logements pour la nuit et rien ne nous arriva. Ce matin, on nous a dit de nous tenir prêts à travailler, dans les mines, mais on ne nous a pas même donné un pistolet pour nous défendre. Nous avons fait des remontrances et dit que nous avions été envoyés pour agir comme des officiers de police spéciaux.

Nous avons demandé à être transportés à Philadelphie et l'on nous a refusé. C'est pour cela que nous sommes revenus à pied par les montagnes, ayant pris le train de charbon.

Jno. Mohsey, un de nous, qui était monté sur le train, a été blessé et comme il était déjà atteint d'une maladie du cœur, il est mort de souffrance et d'effroi.

L'inspecteur-général Jno. D. Bertolette est parti ce soir par le train de Hazleton. Il y a grande excitation. Mauch Chunk et l'on fait courir beaucoup de bruits. De cette manière, personne ne connaît la cause pour laquelle les troupes sont appelées. Les officiers spéciaux n'ont pas d'argent pour sortir de la ville et seront probablement obligés de se loger au corps de garde.

GREAT FALL.

Great Fall, 7.—La grève continue et la fabrique est fermée.

HARRISBURG.

Harrisburg, 7.—La situation dans la région des mines a changé très matériellement dans les dernières 24 heures, comme on le verra par la dépêche suivante :

A moins que les troubles ne cessent avec la présence des troupes, on craint que quelque scène sanglante ait lieu. On a donné avis officiel qu'émeutiers ainsi que toute faculté pour se retirer chez eux ; et si d'autres violences sont commises et si l'on résiste aux autorités, toute la puissance militaire de l'Etat sera employée pour forcer l'obéissance à la loi.

Les moyens de douceur et de conciliation étant épuisés, on aura recours à des mesures plus rigoureuses et plus expéditives.

MEMPHIS

Memphis, 7.—Le juge Weiskill de la première Cour de Circuit, a décidé que la ville a le droit de taxer les actionnaires résidents et des non résidents dans les banques nationales.

Brownsville, Tenn, hier soir, Robt. Medlin, président de la Cour du comté, a été tué à coups de pistolet par deux frères appelés Henry et Eli Bond. Le premier avait été l'avocat et l'administrateur d'une succession impliquant le réglement de laquelle il y a quelques jours, lui et Medlin, avaient eu une altercation au sujet des frais de cour.

Les deux frères se sont rendus au bureau de Medlin pour avoir satisfaction, et l'on rapporte qu'en entrant, Henry a montré un pistolet et qu'alors Medlin se levant de sa chaise s'est écrié : Je suis sans armes. Sans répondre, Bond tirait feu sur lui. Medlin se jette en avant et essaye de tirer le pistolet. Mais Eli Bond fait feu à son tour et atteint plusieurs fois Medlin qui tombe mort après avoir reçu huit blessures. Les Bonds se sont constitués prisonniers et on a demandé à l'enquête jusqu'aujourd'hui. L'affaire a produit une grande excitation, attendu que toutes les parties sont des citoyens notables. Medlin laisse une femme et un enfant.

Memphis, 7.—Une dépêche à la presse associée dit que le juge James L. Stewart, avocat distingué, ex-maire et ancien marshal des Etats-Unis à ce district, s'est tué de ce soir. Pas de détails.

NEW YORK.

New York, 7.—Le bureau des directeurs du chemin de fer de Pahuina a élu T. W. Park, président et J. Mcculloch, vice-président.

Lothier Shelly est arrivé à Sherman, Texas, avec le contrebandier Isaac Baxter et le voleur George Van Valsor.

New York, 7.— La liste de la Compagnie des steamers de la malle du Pacifique, quand Dillon assuma l'administration des affaires, accusaient plus d'un quart de million pour l'agence chinoise.

L'agence chinoise répond qu'elle a avancé $1,000, ce qui fait une différence de près de moins. L'agent de Chine a été mandé à New-York. On croit que quelque erreur a été commise.

RIVIERES.

Eau du fleuve, bateaux, etc.

St Louis, 7.— Hier soir, le steamer Paragon, en charge pour la Nouvelle Orléans au Kount, Lute Wiletl, alors fen dans la cale. Il a été remorqué vers l'autre rive où il a brûlé jusqu'à la ligne de flottaison et coulé dans leur pinoh clean.

Le bateau appartenait à Jos. Rees, de Pittsburg, au capitaine Jno. Parrah, son commandant et à Thomas Patrick, contre. Il avait coûté $40,000 et y a deux ans. Il était assuré pour $20,000 dans les compagnies de Pittsburg. Il avait environ 1000 tonneaux de fret à bord, évalués à $125,000.

Vicksburg, 7.—Pas de bateau descendu aujourd'hui. Temps clair et chaud.

Cincinnati.— Arrivé Longworth, de la Nouvelle Orléans.

St Louis, 7.— Parti le Shreveport, pour la Nouvelle Orléans. Temps clair et chaud.

Evansville, 7.—Descendant, Mary Hamton, pour la Nouvelle Orléans.

Cairo, 7.—Arrivés, City of Quincy et Susie Silver, de la Nouvelle Orléans.

Louisville, 7.—Temps nuageux et chaud Arrivés, Thompson Dean de la Nouvelle Orléans.

MARCHES

Marchés Européens.

Liverpool, 7. Midi.—Coton ferme. Middlands 8 3/8 à 8 1/2. Orléans 8 1/8 à 8 1/4 Vendu 12,000 balles. Coton à arrivé de 1/16 à meilleur marché.

Paris, 7. Midi.—Rentes 64 2 1/2.

Marchés Américains.

New York, 7.—Midi.—Coton calme. Orléans 14 ; Bon ordinaire 13 1/2. Low Mid 16 1/4. Mid 16 3/8. Orléans 17.

New York, 7. Midi.—Or, ouvert à 114 5/8.

New York, 7. au soir—Coton calme. Mid. uplands 16 5/8. Orléans 17. Vendu 8500 balles.

A livrer 20,000 balles aux cotes suivantes : Mai 16 9/32 à 16 5/8. Mai 16 15/16. Juin 16 9/16. Juillet 17 1/16 à 17 1/32. Août 17 3/16. Septembre 17 3/8 à 17 1/2. Octobre 16 3/4 à 16 25. Novembre 16 17/32 à 16 9/16. Décembre 16 9/16 à 16 19/32. Janvier 16 11/16 à 16 3/4.

BULLETIN FLUVIAL.

Le niveau du fleuve, mesuré au pied de l'eau du Canal, était hier à 3 heures, à 1 pieds 5 pouces de la marque des hautes eaux de 1874. Il y avait depuis le matin un léger symptome de crue.

A Vicksburg, hier soir, le fleuve était stationnaire. Beau temps, mais chaud.

A Memphis, hier, le fleuve avait baissé de deux pouces. Le temps était couvert et il faisait chaud.

A St. Louis.—Rivière stationnaire, mais plus haut elle baisse. La chaleur se fait sentir. Beau temps.

A Pittsburg.— Dix pieds huit pouces d'eau, et baissant. Le temps est beau et il fait chaud.

A Louisville.—Le fleuve monte régulièrement. Il y a 11 pieds 3 pouces d'eau aux chutes. Le temps est couvert.

Le compromis Whee'er.

Voici le texte de la proposition Wheeler (amendée qu'il avait été adoptée le 7 février, dans le canal, par 35 voix contre 7 :

Attendu qu'il est désirable d'ajuster les difficultés qui ont surgi de l'élection générale dans cet Etat en 1872 et de la déclaration et de la promulgation, par le Bureau des retours, des résultats de l'élection générale du mois de novembre dernier et de l'organisation de la Chambre des représentants le 1 janvier dernier, le différend étant considéré nécessaire au rétablissement de la paix et de l'ordre dans l'Etat ;

En conséquence, les soussignés, membres du parti conservateur et prétendant avoir été élus membres de la Chambre des représentants et prétendant que leurs certificats d'élection ont été illégalement refusés par le Bureau des retours, consentent respectivement à soumettre leurs prétentions à des sièges dans la Chambre des représentants à la décision arbitrale de George F. Hoar, William A. Wheeler, William P. Frye et Samuel S. Marshall, membres du comité congressionnel actuellement à la Nouvelle-Orléans, lesquels seul, par le présent, autorisés à examiner et à statuer sur les mérites des différents cas et quand la dite décision sera rendue, nous consentons à nous y soumettre, et nous prétendant que ladite commission aura le pouvoir de trancher les différents cas et de leur faire droit